

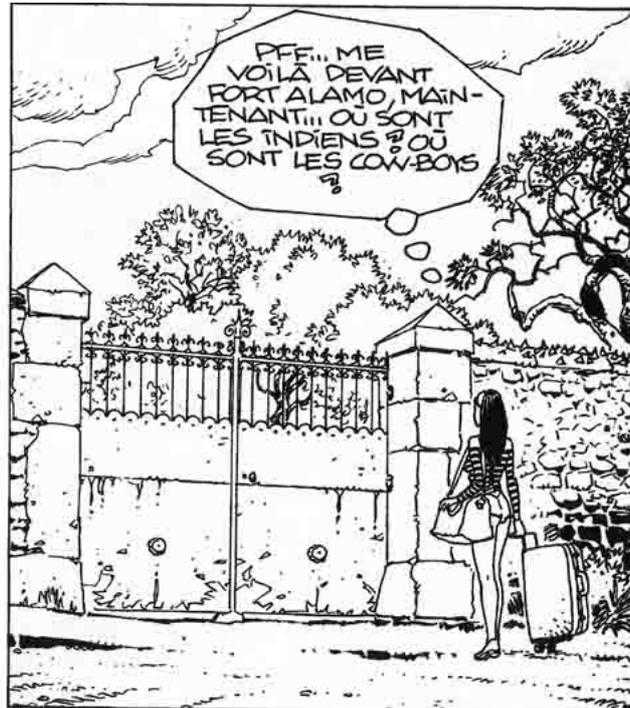


EN TOUT CAS, ELLE EST
SONFLÉE, LA POULETTE



SONFLÉE, OUAIS... PAS
AUTANT QUE MA BITE
QUAND JE LA LUI
FOURRERAI DANS
SON JOLI CUL, HÉ HÉ!

OUAIS ?
ET APRÈS
CE SERA
À MOI DE
LA TRINGLER
SANS
PITIÉ !



PFF... ME
VOILÀ DEVANT
FORT ALAMO, MAIN-
TENANT... OÙ SONT
LES INDIENS ? OÙ
SONT LES COW-BOYS ?



OBSÉDÉS,
LES
BROTHERS

ET
VANTARDS



EN TOUT CAS,
C'EST OUVERT

KRII



C'EST PAS VRAI... JE VIENS
DE METTRE LES PIEDS DANS LE
PARC DE ZINZINLAND...



ET VOILÀ SANS DOUTE L'ATTRACTION
PRINCIPALE : LA MAISON HANTÉE !



BONJOUR

T'ES
BÉLINE,
PAS VRAI ?
LA PETITE
COUSINE

EUH...
OUI,
C'EST
ÇA



ALLEZ, GRIMPE ET LAISSE TA VALISE EN BAS, BABAR LA MONTERA ?



TE BILE PAS POUR MA TENUE, HEIN ? COMME DIRAIT BABAR, J'SUIS NATURE ?

Mh...



BON, LAISSONS GA ? JE ME PRÉSENTE QUAND MÊME : OPALE, J'SUIS COMME QUI DIRAIT LA CONCUBINE DE BABAR. ENFIN, DE TON COUSIN BERNARD.



EH BEN, EH BEN ! ELLE ROUGIT DUR DE CROIRE QUE CE CORPS SUBLIME N'ABRÏTE QU'UNE PETITE ÂME SI PUDI-BONDE !



TA CHAMBRE EST PRÊTE ? SI TU AS BESOIN DE QUOI QUE CE SOIT, TE GÊNE SURTOUT PAS, JE SUIS À TON ENTÈRE DISPOSITION.



ÇA COMMENÇAIT BIEN, VRAIMENT, AVEC CETTE RUBIS OU JE NE SAIS PLUS QUI... JE NE SAVAIS PAS À QUEL MOMENT ELLE NE SE FOUTAÏT PAS DE MA GUEULE... AH LA LA ! COMME ELLE ME MANQUAIT NOTRE PETITE MAISON BLEUE ET BLANCHE DE PLOUGARNEC... ET LES COPAINS... LES COPINES.

IL ÉTAIT HORS DE QUESTION QUE JE ME METTE À CHIALER... MAIS QUAND MÊME, J'EN ÉTAIS PAS TRÈS LOIN.



J'VEUX PAS TE METTRE DEHORS

MAIS TU DEVRAIS PLONGER SANS TARDER DANS LA FAUNE LOCALE ? Y'A TOUJOURS UNE BANDE QUI TRÂNE... TU DEVRAIS POUVOIR T'Y FAIRE DES AMIS DE TON ÂGE.



DE MON ÂGE, GNA GNA GNA... ELLE COMMENÇAIT À ME SONFLER... "L'OPALINE"

MAIS BIEN QUE CELA ME COÛTE, JE DEVAIS L'ADMETTRE : ELLE AVAIT RAISON... J'AVAIS BESOIN DE RENCONTRER DU MONDE ? MAIS DANS UN TROU OU L'ON NE CROISE MÊME PAS UN CHAT, MA QUÊTE RISQUAIT FORT DE RESSEMBLER À CELLE DU GRAAL.



...PEUT-ÊTRE QUE NON, FINALEMENT...



SALUT... T'ES LA NOUVELLE, PAS VRAI ?

EUH... OUI, ENFIN, JE VIENS D'ARRIVER... POUR LES VACANCES ?



LE VILLAGE EST PETIT TU SAIS... ALORS TOUT SE SAIT TRÈS VITE ?

OUI... MAIS COMMENT ?



LES BROTHERS... JE SUIS TOMBÉE SUR EUX ! ET BIEN SÛR, ILS M'ONT PARLÉ DE TOI... TU LEUR AS FAIT FORTE IMPRESSION ?

LES BROTHERS ?



BEN OUI ! T'AS DU LES VOIR, NON ? EN TOUT CAS EUX, ILS T'ONT REPERÉE ?



TU ME SAIS ? JE T'EMMÈNE RENCONTRER QUELQUES INCONTOURNABLES PERSONNAGES DU PATELIN... JE LES CONNAIS DEPUIS LA MATERNELLE... MAIS BON, C'EST PAS... ENFIN, TU VERRAS ?



EUH... TE FORMALISE PAS, HEIN, S'ILS T'ACCUEILLENT FAÇON LOUP DE TEX AVERY ! D'ACCORD ? ILS SONT COMME ÇA...



EI BEN VOILÀ !... LE CENTRE NERVEUX DU VILLAGE... JE TE PRÉSENTE DONC...



JÉRÔME..

GILLES..

LÉO..

BRICE..

ALORS, LÉO ET JÉRÔME SONT FRÈRES !!
BRICE ET GILLES LE SONT ÉGALEMENT !!
IL MANQUE LES BROTHERS JUSTEMENT !!
MAIS EUX, ILS NE SONT PAS DU TOUT FRÈ-
RES !! "C'EST COMME ÇA... BON,
LES GARGONS,
JE VOUS PRÉ-
SENTE... EUM..."



HA HA HA, J'ÉTAIS MORTE DE RIRE !!
MAIS QU'EST-CE QUE JE FOUTAIS
DANS CE TROU À RAIS !! PAS DE CI-
NOCHE, PAS DE PLAGE, PAS DE BOTTE
MAIS DES CONS, RIEN QUE DES CONS !!



ET BEN ILS PEUVENT SE MORDRE LES DOIGTS ET MÊME LES COUILLES! POUR MOI, CE SONT DE PAUVRES CONS, DES PETITS BRANLEURS MINABLES QUI CRÈCHENT DANS LE TROU DU CUL DE LA PLANÈTE



LES JUGE PAS TROP VITE!!! DONNE-LEUR AU MOINS UNE DEUXIÈME CHANCE TU VERRAS!!! ILS SERONT DOUX COMME DES AGNEAUX!



ON VERRA ÇA... EN ATTENDANT, JE ME RENTRE DANS MON PALACE!
BON... À BIENTÔT, ALORS...?



DES VACANCES EN PREMIÈRE CLASSE VRAIMENT! MERCI PAPA, MERCI MAMAN! QUAND JE PENSE AUX COPINES... NOÉMIE AUX SEYCHELLES... BABETH, À ROME... LYDIA - CETTE SA LOPE? - EN ESPAGNE... SANS OUBLIER TOUS CEUX DE PLOUGARNEZ ET ÇA, C'EST DUR...



HHHHH



OOOAAA
MMMM



OOOHHHHHH
TU SUQUES COMME UNE REINE!

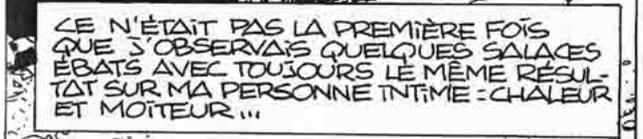


C'EST BIEN LA PEUR D'ÊTRE DÉCOUVERTE PAR LE COUSIN QUI A RÉUSSI À M'ARRACHER DE CET ESCALIER, ET À ME FAIRE BATTRE EN RETRAITE, TOUTE CHAVIRÉE ET AVEC DE SACRÉS PRISSONS CÔTÉ MINETTE! ...

ILS POUVAIENT PAS FAIRE ÇA DANS LEUR CHAMBRE COMME TOUT LE MONDE?



CE N'ÉTAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE S'OBSERVAIS QUELQUES SALACES ÉBATS AVEC TOUJOURS LE MÊME RÉSULTAT SUR MA PERSONNE INTÏME - CHALEUR ET MOÏTEUR ...





ET IL N'Y AVAIT PAS QUE DU CAMBOUIS SUR SES GROS NICHONS... LE SPERME DE MON COUSIN N'AVAIT PAS FINI D'Y SECHER... ET ÇA NE LA GÊNÀIT MÊME PAS!



C'ÉTAIT PAS DIFFICILE D'IMAGINER CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ...



JE L'IMAGINAS MÊME TRÈS FACILEMENT... TROP!

JE POUVAIS LE VOIR, LE GLAND CRAMOISI, ÉMERGEANT ET DISPARAIS-SANT... ÉMER-GEANT... DIS-PARAÎSSANT...



ÇA SUFFIT!

QU'EST-CE QUE TU DIS, MON CANARD?

FAUT RECONNAÎTRE... MÊME SI ÇA NE VOLAIT PAS TRÈS HAUT, LE REPAS FUT PLUTÔT SYMPA, OPALE CHARMANTE ET BONNE CUISINIÈRE, ET LE COUSIN TRÈS VOLUBILE SURTOUT QUESTION BAGNO-LES... TOUTES CES MOCHETÈS, LA DE-HORS, IL PASSAIT SES LOISIRS À LES RETAPER ET LES REVENDAIT À DES COLLECTIONNEURS...



OH?... CÉLINE? BEN DIS DONC, T'AS POUSSÉ, DEPUIS LA DERNIÈRE FOIS QUE JE T'AI VUE. BIENVENUE DANS NOTRE HUMBLE CHAUMIÈRE!

EUH... MERCI!



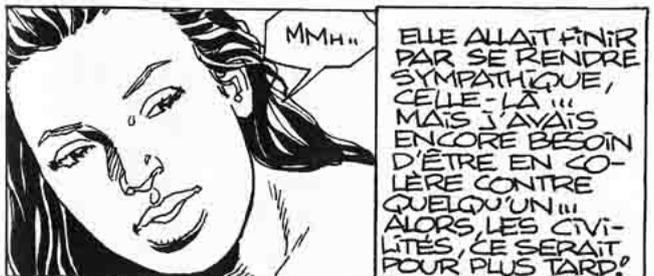
APRÈS LE REPAS, JE LES AI LAISSÉS DEVANT LA TÉLÉ À SUIVRE LE FEUILLETON FLEUVE DE L'ÉTÉ. MOI, C'ÉTAIT PAS VRAIMENT MON TRUC !!!

DE TOUTE FAÇON, J'AVAIS UN COUP DE POMPE. ET ÇA TOMBAIT BIEN! ÇA ALLAIT M'ÉVITER DE RESSASSER TOUT UN TAS D'IDÉES LUGUBRES!



IL EST DIX HEURES, CHÉRIE!

ET T'AS DROIT AU PETIT DÉJEUNER AU LIT?



MMH...

ELLE ALLAIT FINIR PAR SE RENDRE SYMPATHIQUE, CELLE-LÀ!!! MAIS J'AVAIS ENCORE BESOIN D'ÊTRE EN COLÈRE CONTRE QUELQU'UN!!! ALORS, LES CIVILITES, CE SERAIT POUR PLUS TARD!



J'SUIS PAS VENUE SEULE. Y'A UNE VISITE POUR TOI!



HUM... SALUT, CÉLINE?

ALLEZ, JE VOUS LAISSE !!! VOUS AVEZ CERTAINEMENT UN TAS DE CHOSSES À VOUS DIRE!



MAIS NON! TU Y ÉTAIS POUR RIEN! D'AILLEURS, JE N'ÉTAIS PAS FÂCHÉE CONTRE TOI, MAIS BIEN CONTRE CES IMBÉCILES!



DIS... JE T'EMBÊTE PAS, HEIN? JE SAIS BIEN QU'HIER!!!



T'AS FAIM?

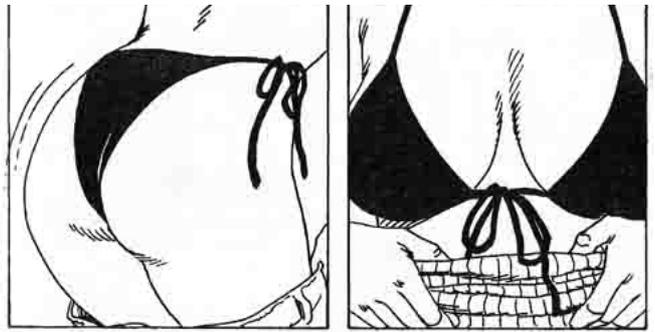


C'EST JUSTE POUR LE CAS OÙ IL TE VIENDRAIT À L'IDÉE DE NOUS RÉGALER D'UNE DE TES BLA-BUES À LA CON?



PARCE QU'IL ME LA FAUT CETTE NÉNETTE... ALORS FAUT PAS ME L'EFFAROUCHER.





DES FOIS QUE VOUS AURIEZ PAS REMAR-
QUÉ... JE CROIS QU'ELLE
S'EST UN PEU FOUTU
DE NOTRE GUEULE ?

SI ÇA L'AMUSE...
JE VOUS PROMETS
QUE JE L'AURAI LA
MÈRE CELINE ? ET
ELLE VERRA CE QU'UN
PLOUC ET SA BITE
SONT CAPABLES
DE FAIRE ?

CE CUL, PUTAIN DE
BORDEL ? CE CUL ?
I VOUS JURE... C'EST
PLUS UNE BIROUTE
QUE J'AI... C'EST UN
BARREAU DE
CHAISE ?

EH BEN, LES GARGONS ?
QU'EST-CE QUE VOUS MARMONNEZ
DANS VOTRE COIN ? JE SUIS
SÛRE QUE VOUS PARLEZ
DE MA COPINE
PAS VRAI ?

DIS... TU L'AS
DÉJÀ FAIT...
AVEC UN
GARGON ?

AVEC UN
GARGON,
NON...
AVEC DEUX
GARGONS
EN MÊME
TEMPS, OUI ?

APRÈS TOUT, ELLE
N'AVAIT PAS, PRE-
CISE CE QUE J'E-
TAIS CENSÉE AVOIR
FAIT AVEC UN GAR-
GON... OU MÊME
AVEC DEUX ?
CELA DIT, J'AVAIS
BIEN FAIT QUELQUE
CHOSE... ÇA S'ÉTAIT
PASSÉ L'ÉTÉ DER-
NIER, À PLOUGAR-
NEC... "

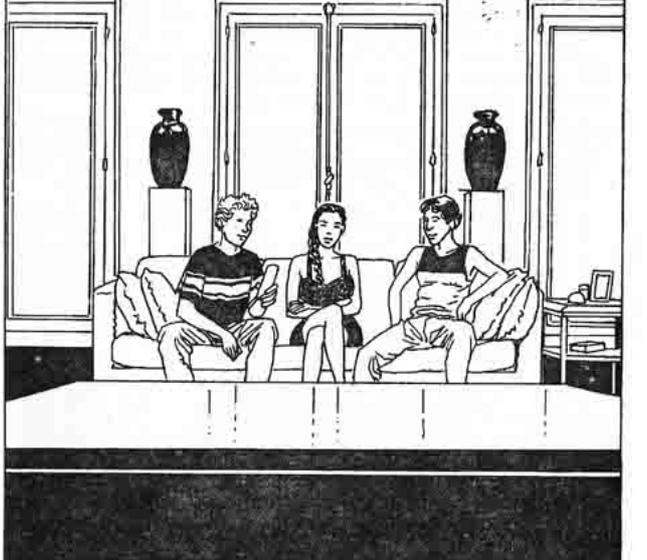


HA HA ? TU LES AS SÉCHÉS, LES COPAINS,
ILS EN POUVAIENT PLUS ? ET JE TE DIS
PAS, QUAND T'ES RESSORTIE DE L'EAU,
TOUTE RUISELANTE, J'AI CRU QU'ILS
FRISAIENT L'APLOPEXIE ?

APOPEXIE...
ILS MÉRITAIENT
UNE LEÇON,
CES PETITS
BRANLEURS ?
MAINTENANT
S'ILS VEULENT
SE SOULAGER,
ILS POURRONT
TOUJOURS FAIRE
APPEL À LA
VEUVE FOIGNET ?

JÉRÉMIE...
HERBERT...
ILS M'AVAIENT
INVITÉE À
VENIR
REGARDER
"CERTAINS
L'AIMENT
CHAUD",
AVEC LA
SUBLIME
MARYLIN
... "

MARYLIN... ELLE ME FAIT CRAQUER... ET ILS
LE SAVAIENT... ENFIN BREF, JE ME SUIS
RETROUVÉE COÏNCÉE DANS UN CANAPÉ
ENTRE EUX DEUX... MAIS ÇA NE M'A PAS
GÊNÉE... JUSQU'À CE QUE LE FILM
COMMENCE... "





LE FILM NE DIFFÉRAIT FINALEMENT QUE D'UNE VOYELLE DE CELUI QUE JÉRÉMIE ET HERBERT AVAIENT PRÉTENDU ME FAIRE VOIR... "CERTAINS L'AIMENT CHAUDE" ÉTAIT SON TITRE, ET LA "MARYLIN" QUI S'AGITAIT SUR L'ÉCRAN AURAIT SU METTRE À MAL LA NÉCESSAIRE RETENUE DES MIGNONS TRAVESTIS LEMMON ET CURTIS...



BIEN SÛR, J'AURAIS PU FUIR... MAIS JE RESTAIS SCOTCHÉE SUR MON COUSSIN, FASCINÉE PAR CE BALLET OBSCÈNE. CES CORPS NUS ENTREMÊLÉS SE CHEVAUCHANT BRUTALEMENT... À MA GRANDE HONTE, LE PLUS INTIME DE MA PERSONNE COMMENÇAIT À RÉAGIR...



JE NE REGARDAIS NI À DROITE, NI À GAUCHE, DU CÔTÉ D'HERBERT OU DE JÉRÉMIE, J'AVAIS ACCEPTÉ LE PIÈGE. ET JE VOULAIS CROIRE QU'IL N'Y AVAIT QUE MOI... MOI ET L'ÉCRAN TÉLÉ...



J'AI QUAND MÊME ENTENDU LES BRUITS DE FERMETURE ÉCLAIR...



PUIS DES MAINS ONT PRIS LES MIENNES...

SUR L'ÉCRAN, LES IMAGES SE BOUSCULAIENT... UN TOURBILLON DE SEXES, DE BOUCHES AVIDES, DE CHAIRS LUISANTES DE SUEUR...

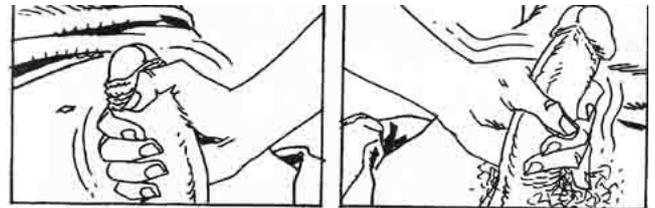
LES CORPS BOUGEAIENT SUR LE RYTHME D'UN VA ET VIENT IMPITOYABLE, DES SEINS, DES FESSES, DES COUILLES TRESSAUTAIENT À CHAQUE COUP DE BOUTOIR... C'ÉTAIT... C'ÉTAIT...



C'ÉTAIT MES MAINS QUE L'ON RE-FERMAIT SUR DEUX TIGES DE CHAIR CHAUDE, PUIS QUE L'ON ACCOMPAGNAIT FERMEMENT DANS UN MOUVEMENT DE HAUT EN BAS... MON CŒUR COGNAIT DANS MA POITRINE...



UNE BOULE D'EXCITATION PURE ENFLAMMAIT MON BAS-VENTRE...



JE RÉSISTAIS... MAIS PAS ASSEZ... INEXORABLEMENT, MON VISAGE DESCENDAIT VERS LE BAS-VENTRE D'HERBIE...





JE CONTINUAIS À FIXER OBSTINÉMENT LA TÉLÉ ET SES IMAGES DE STUPRE, COMME S'IL NE FALLAIT PAS QUE JE ROMPE UN LIEN INVISIBLE QUI ME DONNERAIT ASSEZ DE FORCE POUR... POUR ALLER PLUS LOIN ?



J'AI OBEÏ... MES LÈVRES ONT ENFERMÉ SON GLAND, IL A POUSSÉ MA TÊTE, DONNÉ UN COUP DE REIN ET SON CHIBRE S'EST ENFONCÉ DANS MA BOUCHE..



JE N'AI PLUS ÉTÉ QUE DÉPÔT ET FRUSTRATION LORSQUE L'ÉPAISSE GICLÉE D'HERBERT M'A ENGLUÉ LA BOUCHE... J'ÉTAIS PRÊTE, RÉSOLUE À ACCEPTER QUELQUE CHOSE QUI ALLAIT RADICALEMENT CHANGER MA VIE DE JEUNE FILLE, MAIS CELA N'AVAIT RIEN À VOIR AVEC ÇA... PAS COMME ÇA...







UN SECRET, VOYONS... IL EST LE PRINCE HÉRITIER EN FUITE D'UNE PETITE PRINCIPAUTÉ BALAYÉE PAR UNE RÉVOLUTION... IL A UN COMPTE EN SUISSE AMPLEMENT POURVU, ET SE DEMANDE EN CE MOMENT S'IL DOIT LE DILAPIDER DANS UNE RUINEUSE CONTRE-RÉVOLUTION OU TOUT CLAQUER DANS LES CASINOS QU'IL VA ÉCUMER AU VOLANT DE SON BUS ?



BIEN SÛR... ET POURQUOI NE PAS DIRE TOUT SIMPLEMENT QU'IL DÉGÂGE UN RIEN D'ANIMALITÉ ET QUE C'EST CE CÔTÉ BESTIAL QUI ME FAIT MOUILLER MA PETITE CULOTTE ?



ET MÊME ÇA, C'EST PAS VRAI... IL ME FAIT RIEN MOUILLER DU TOUT... C'EST PAS SEXUEL, CE TRUC... C'EST... BIZARRE ?



BIEN SÛR : LES GARGONS ?



HOP ? LÀ, S'ILS EN AVAIENT EU UNE, JE LEUR FAISAIS PÊTER LA BRAGUETTE ?



MAIS C'EST PAS VRAI... METS-TOI SUR LE VENTRE, BLAIREAU ? ON VOIT TON SLIP QUI CHERCHE À S'AGGRANDIR AUX NUAGES

LE LENDEMAIN - ON ÉTAIT UN SAMEDI - LA JOURNÉE A COMMENCÉ COMME LA VEILLE...



LA RIVIÈRE..



LE STRIP TEASE ...



PLUS TARD..

FLOUCH



JE ME SUIS ÉLOIGNÉE... HISTOIRE DE SATISFAIRE UN PETIT BESOIN NATUREL ...



HHMM



BEN, MON COCHON!!! QUEL JET?!

MHHH...



BON! FAUT ME NETTOYER, MAINTENANT!... ALLEZ VIENS ME LÉCHER LES FESSES!



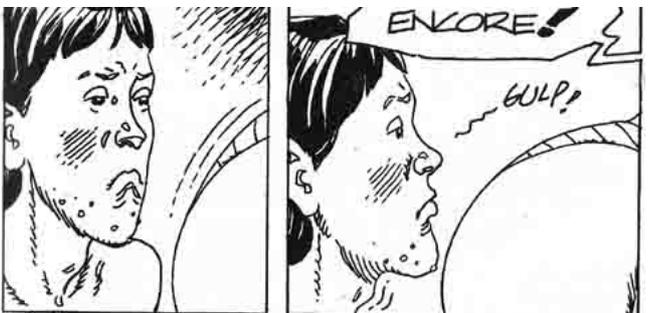
DÉPÊCHE-TOI! LES AUTRES VONT FINIR PAR SE DEMANDER OU ON EST PASSÉS! ALORS, SI TU VEUX PAS QUE JE RA-CONTE À TOUT LE MONDE QUE JE T'AI SURPRIS À T'ASTIQUER EN CRIANT MON NOM !!!



JE JUBILAIS!!! UN PLAISIR VRAIMENT FÉROCE COMMENÇAIT À M'ÉCHAUFFER... ET QUAND CE CRÉTIN EST TOMBÉ À GENOUX, MON EXCITATION EST MONTÉE D'UN CRAN. DOMINER, C'ÉTAIT DIVIN!



ACTIVE, MERDE!



ENCORE!

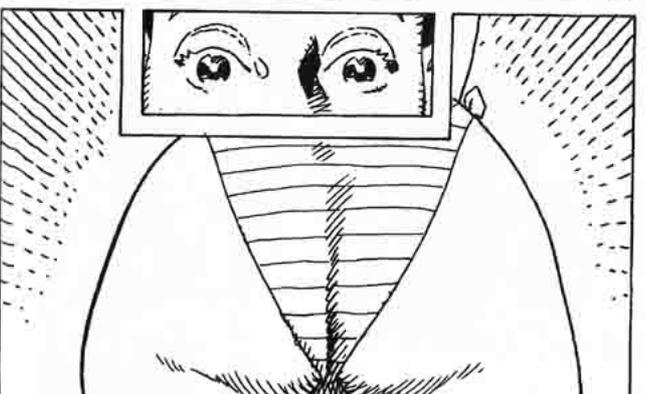
GULP!



ÇA ME CHATOUILLE.. C'EST AGRÉABLE T'AS UN BON COUP DE LANGUE!



MHH





LA LANGUE TOUT À COUP PLUS PRES-
SANTE DE CE PETIT SALIGAUD AVAIT
REUSSI À ME METTRE DANS TOUS MES
ÉTATS... MAIS J'AI QUAND MÊME REUSSI
À LE REPOUSSER, ET LE FEU ALLUMÉ
DANS MON VENTRE À INCENDIÉ MES
JOUES... C'EST HORRIBLEMENT GÊNEE
QUE J'AI REUSSI À BREDOUILLER LAMEN-
TABLEMENT QUELQUE CHOSE COMME :



PUIS J'AI TOURNÉ LES TALONS, ET FUT!







C'ÉTAIT FOU, JE PANIQUAIS COMPLÈTEMENT... J'AI TIRÉ COMME UNE FOLLE ET LA FERMETURE A ENFIN CÉDÉ DANS UN COUINEMENT GRINGANT...



ANTOÏNE NE PORTAIT PAS DE SLIP...



T'AS DEUX MAINS, NON ? ALORS, TU T'EN SERS ?



MES MAINS TREMBLAIENT, TREMBLAIENT ET ENTRE ELLES, LE SEXE MOU D'ANTOÏNE SEMBLAIT FRÉTEILLER TEL UN PETIT POISSON, AUSSI DIFFICILE À SAISIR !



ET PUIS, ALORS QUE JE N'EN POUVAIS PLUS DE CES MAINS QUI NE M'OBEÏSSAIENT PAS, LE PRÉFÈRE A BIEN VOULU LIBÉRER SON LOCATAIRE...



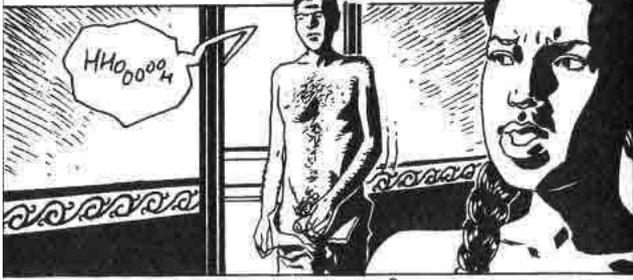
ANTOINE S'EST MIS A S'ASTIQUER DANS MA BOUCHE A GRANDS COUPS DE REINS... BIZARREMENT J'ETAIS SOULAGEE, IL ALLAIT TROUVER SON PLAISIR TOUT SEUL, SANS QUE J'AI POUR CELA A PASSER EN REVUE TOUS LES TRUCS DE LA PARFAITE TAILLEUSE DE PIPE TRUCS QUE JE NE POSSEDAIS PAS ?



"MAIS QUI N'AURAIENT PAS ETE DE TROP SANS DOUTE, PARCE QUE LE SEXE D'ANTOINE RESTAIT BIZARREMENT MOU SUR MA LANGUE, ET JE N'ETAIS PAS CERTAINE D'EN DEVOIR ETRE RAVIE..."



MAIS QUOI ? T'EN REDEMANDAIS ?
J'AI FILÉ, NON SANS JETER UN COUP D'ŒIL
DERRIÈRE MOI... ANTOINE S'ÉTAIT POSTÉ
DANS L'EMBRASURE DE LA PORTE, OBSER-
VANT BERNARD ET OPALE, TOUT EN SE
BRANLANT, AVEC - J'AI EU LE TEMPS DE
LE VOIR - UN AIR VRAIMENT
MAUVAIS ?



ELLE EN VEUT
ENCORE, MA
PETITE SALOFE

OH
OUI!!
ELLE
EN VEUT
ENCORE
TA PETITE
SALOOFÉ

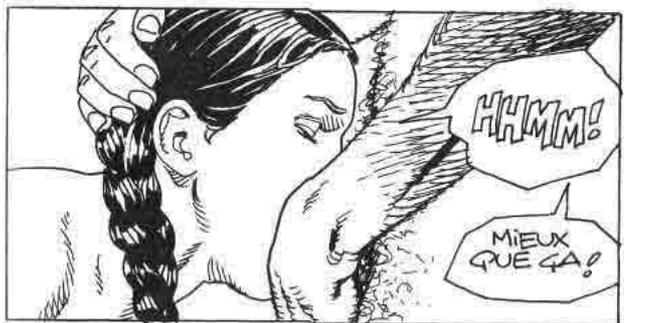
JE N'ÉTAIS PAS ALLÉE BIEN LOIN...
LA TROUILLE QUE J'AVAIS EU S'ES-
TOMPAIT, LAISSANT LA PLACE À UN
SENTIMENT MITIGÉ...



T'ES LÀ!
C'EST
BIEN!

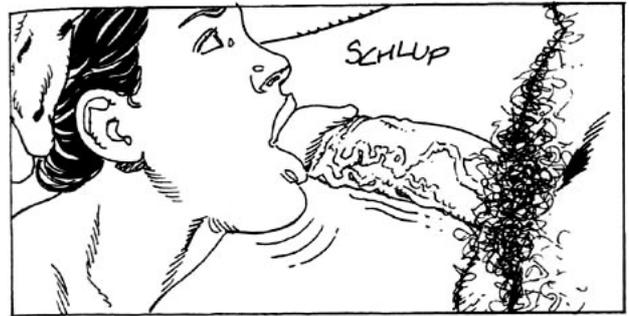


SON BRAQUEMART ÉTAIT NETTEMENT PLUS
CONSISTANT... JE L'AI REGARDÉ S'APPRO-
CHANT, ET À AUCUN MOMENT JE N'AI SONGÉ
À FUIR OU À CRIER...



HMM!

MIEUX
QUE ÇA?



ET CELA A ÉTÉ AINSI DURANT CE QUI M'A SEMBLÉ ÊTRE DES HEURES... EMPLOIGNANT MES TRESSSES, ANTOINE IMPRIMAIT UN FERME MOUVEMENT DE VA ET VIENT À MA TÊTE, GUIDÉE PAR LA TIGE DE CHAIR QUI EMBROCHAIT MA GORGE...

J'ÉTAIS SURPRISE PAR MES CAPACITÉS BUCCALES... MAIS LE GLAND QUI BUTAIT AU FOND DE MA BOUCHE PROVOQUAIT À CHAQUE FOIS UN SPASME QUI ME METTAIT AU BORD DU VOMISSEMENT...

D'ANTOINE, JE N'ENTENDAIS QUE DE PETITS GROGNEMENTS... JE PENSAIS QU'IL APPRÉCIAIT MAIS IL NE PRONONÇAIT PLUS UN MOT... ET MOI, J'ESPÉRAIS UN DENOUEMENT RAPIDE... MES MÂCHOIRES, MA LANGUE ÉTAIENT DOULOUREUSEMENT CRISPÉES, ET J'AVAIS DE PLUS EN PLUS DE PEINE À LUTTER CONTRE UNE NAUSÉE ENVAHISSANTE...



BRUSQUEMENT, MA BOUCHE S'EST REMPLIE DU SPERME D'ANTOINE. SA BITE N'ARRÊTAIT PAS DE S'ENFONCER RAGEUSEMENT JUSQU'AU FOND DE MA GORGE, M'ÉTRANGLANT À MOITIÉ ET M'EMPECHANT D'AVALER OU DE RECRACHER LE FOUTRE...
LES LÈVRES DÉCOULINANTES DE LUBRIFIANT SÉMINAL, J'ENGLOUTISSAIS LE SEXE D'ANTOINE DANS UN BRUIT HUMIDE DE SUCCION QUI ME PARAIS-SAIT RÉSONNER DANS TOUTE LA MAISON...



ET J'IMAGINAIS BERNARD ET OPALE PRESSÉS CONTRE LA PORTE EN TRAIN DE RIGOLER... MAIS ANTOINE S'EST ENFIN RETIRÉ, SON SEXE REPU ET RATATI-NÉ DISPARAISSENT AUSSITÔT DANS LE PANTALON... APRÈS QUOI, ANTOINE TOURNA LES TALONS ET SORTIT SANS UN MOT, SANS UN REGARD...



J'AI LAISSÉ COULER DE MA BOUCHE EN-DOLORIE LE MÉLANGE DE SPERME ET DE SALIVE, ET JE REGARDAIS, INCRE-DULE, L'AURÉOLE MOUILLÉE S'ÉLARGIR SUR LE COUVE-LIT... DUIS J'AI SENTI MONTER DE MON ES-TOMAC UN MÉCHANT SPASME... J'AI COURU JUSQU'À LA FENÊTRE, L'AI OUVERTE... ET J'AI VOMI...

ÇA ALLAIT MIEUX APRÈS... MAIS J'AVAIS BESOIN DE BOIRE, DE PRENDRE L'AIR... JE SUIS DESCENDUE...



CETTE FOIS, J'AI VITE PASSÉ MON CHEMIN!

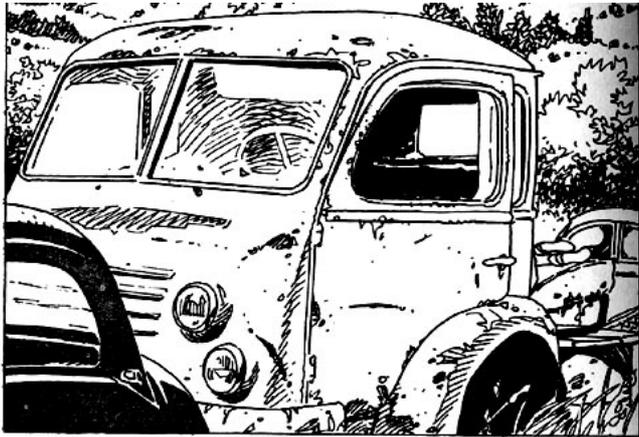


DERRIÈRE LA MAISON, IL SEMBLAIT S'É-TENDRE À PÉRIE DE VUE, REMPLI DE TOUTES CES ÉPAVES, VESTIGES D'UN AUTRE TEMPS... EN TOUT CAS POUR MOI...



PUIS D'UN SEUL COUP, LE DÉCOU-RAGEMENT M'EST TOMBÉ DESSUS... OÙ ALLER?... QUE FAIRE?... À QUOI BON VIVRE?... JE ME SENTAIS VIDE ET INUTILE... MAIS JE DEVAIS VITE TROUVER QUELQUE CHOSE À FAIRE POUR NE PAS QU'À L'ÉP...





SON SEXE
DÉJÀ
BANDÉ
EN
MAIN!!



EN SI-
LENCE, IL
S'EST
AGENCQUIL
LE SUR
MOI, SON
MEMBRE
POINTE
VERS MA
BOUCHE!!!
MA BOUCHE
QUI S'AR-
RONDISSAIT
DÉJÀ!!!



HHHMM!



JE ME SUIS
RÉVEILLÉE BRUS-
QUEMENT!! LA
CHOUCROUTE IN-
SURGITÉE HIER
SOIR Y ÉTAIT SANS
DOUTE POUR QUEL-
QUE CHOSE!!!
LE CRUCIFÈRE
PRÉPARÉ FAÇON
OPALE AVAIT DU
PRENDRE MON
ESTOMAC EN
TRAÎTRE!!!

MAIS IL Y AVAIT
AUTRE CHOSE!!!



COMME
UNE PRÉSENCE!!

S'AI FAÏLLI HURLER!!
C'ÉTAIT ANTOINE!!!



HHH!



HHMPF

HHMM



HHH!



DANS LA PÉNOMBRE, LE VISAGE D'ANTOÏNE ÉTAIT UN MASQUE, LES YEUX FERMÉS, CRISPE DANS UNE GRIMACE SILENCIEUSE, À LA RECHERCHE D'UN PLAISIR LONG À VENIR.

QUAND ANTOÏNE S'EST ENFIN RENDU DANS MA BOUCHE, LE JOUR POINTAIT DÉJÀ AU TRAVERS DES VOÛTES. INCAPABLE DE ME RENDORMIR, J'AI FINI PAR ME LEVER, J'AI DÉJEUNÉ - TOUTE SEULE - RAPIDEMENT, ET J'AI FILÉ VERS LA RIVIÈRE...



JE SUIS RESTÉE PLANTÉE SUR LA PLAGE, INDECISE... LA VÉRITÉ, C'EST QUE JE N'ARRIVAIS PLUS À ME SENTIR BIEN NULLE PART... LE COMPORTEMENT D'ANTOÏNE ME CHAMBOULAIT SANS TOUTEFOIS PARVENIR À ME RÉVOLTER... C'ÉTAIT STUPIDE, MAIS IL Y AVAIT UN "JE NE SAIS QUOI" EN LUI QUI M'EMPECHAIT DE RÉAGIR NORMALEMENT : CE SECRET... QUI SEMBLAIT LE RONGER... ET QUI...

CONNERIES, TOUTÇA TRES EN TRAIN DE TE FAIRE TOUT UN ROMAN, MA PAUVRE FILLE, LA PETITE CITADINE QUI EN PINCE POUR LE RUSTRE... L'EXOTISME BON MARCHÉ FAÇON FRANCE PRO-FONDE.



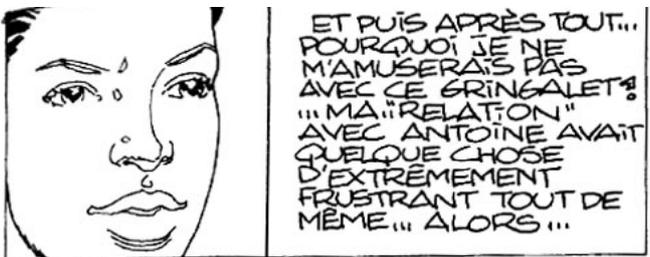
HEU... SALUT?

ZUT? JE L'AVAIS OUBLIÉ, CELUI-LÀ?



SALUT... QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ?

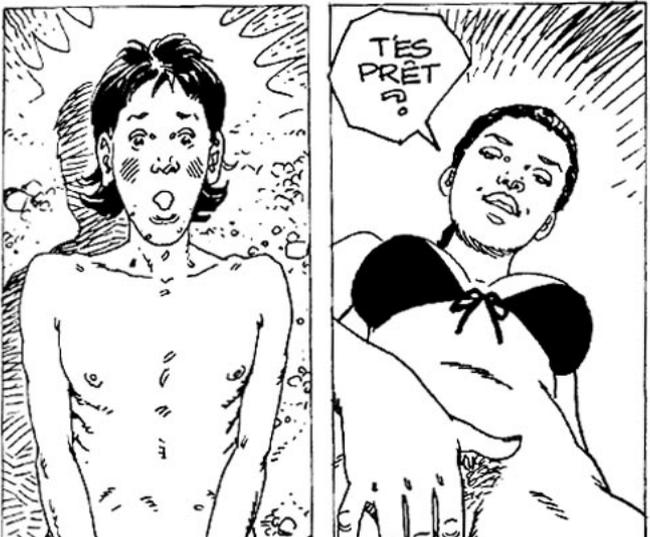
HEIN? EUH... ET BEN... JE...



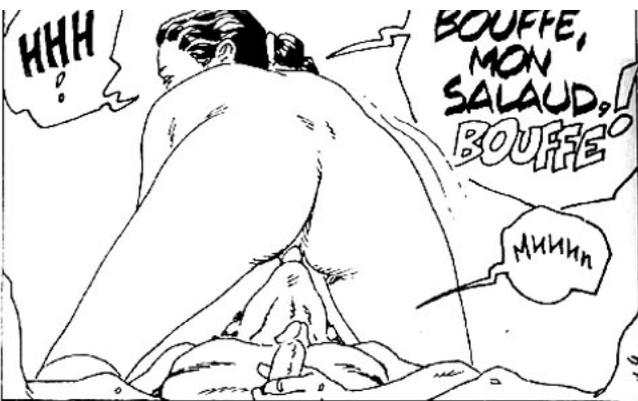
ET PUIS APRÈS TOUT... POURQUOI JE NE M'AMUSERAIS PAS AVEC CE GRINGALET? ... MA "RELATION" AVEC ANTOÏNE AVAIT QUELQUE CHOSE D'EXTRÊMEMENT FRUSTRANT TOUT DE MÊME... ALORS...



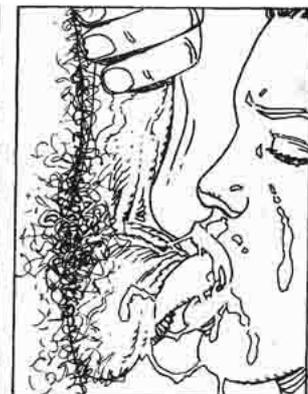
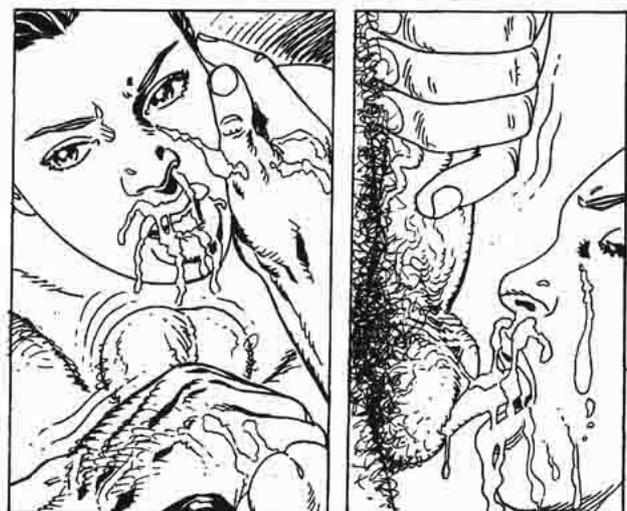
ALEZ, SUIS-MOI "CHÉRI"! ON VA SE TROUVER UN COIN TRANQUILLE.



T'ES PRÊT?



COMME ÇA TU L'AS PAS RENCONTRÉE ?
NOUS, ON L'A VUE DE LOIN, MAIS
ELLE VENAIT BIEN DE LA RI-
VIÈRE !





C'ÉTAIT GA "IL FALLAIT QUE JE PARLE"
J'AI ESSAYÉ DE LUI EXPLIQUER... MAIS
"L'EXPLICATION" DEVENAIT TENTATIVE DE
JUSTIFICATION, JE M'EMBROUILLAIS ET
SENTAIS TOUT LE RIDICULE DE MON SALI-
MATIAS " JE VOYAIS BIEN QU'ALICE NE
COMPRENAIT RIEN, ET MÊME QU'ELLE
ÉTAIT TERRIBLEMENT GÊNÉE " FINALE-
MENT, JE L'AI LAISSÉE PARTIR "



JE NE RUS PAS TRÈS BAVARDE DURANT
LE REPAS QUI SUIVIT... DE TOUTE FAÇON,
BERNARD ÉTAIT VOLUBILE POUR TROIS,
ALORS "
JE REMARQUAI L'ÉTRANGE COMPORTEMENT
D'ANTOINE QUI, S'IL SE MONTRAIT PLUS
QUE CHARMANT AVEC BERNARD, NE CES-
SAIT DE LANCER DE NOIRS REGARDS À
OPALE..."



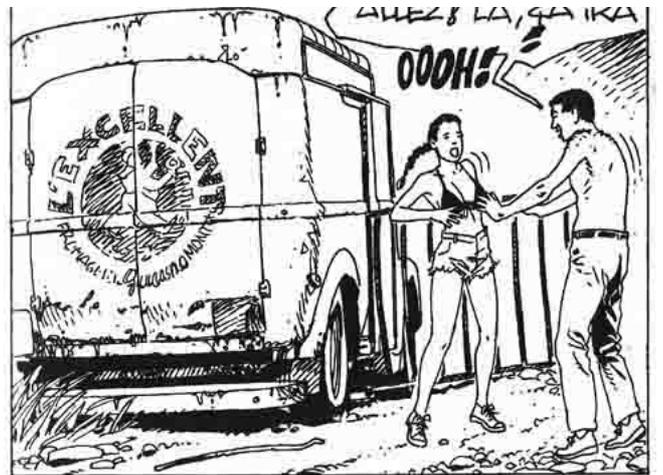
OPALE, QUI DE SON CÔTÉ, SEMBLAIT NE
S'APERCEVOIR DE RIEN "

APRÈS LE REPAS, TOUJOURS LE MÊME
TOPO: OU ALLER, QUE FAIRE " JE N'AVAIS
ENVIE DE RIEN " ET QUAND BIEN MÊME
AURAIS-JE EU ENVIE DE QUOI QUE CE SOIT,
J'ÉTAIS PAUMÉE À PETAVOUSHNOK, TROU DU
CUL DE LA PLANÈTE, ALORS "



MES PAS M'ONT AMENÉE VERS CE QUI
SEMBLAIT ÊTRE UN ATELIER, SANS DOUTE
CELUI OU LE COUSIN RÉTAPAIT TOUTES CES
ANTIQUITÉS, IL N'ARRÊTAIT PAS DE NOUS
EN PARLER À CHAQUE D'INER, UNE VRAIE
OBSESSION, EN PLUS DE SON BOULOT
DANS UN GARAGE DE LA VILLE VOISINE "







JE NE COMPRENATS RIEN À CE QU'IL M'ARRIVAIT!!! LA, J'AURAIS DU RÉAGIR, NE PAS ACCEPTER LES INSULTES ET LE RESTE, TROUVER QUE ÇA ALLAIT TROP LOIN, LUI DIRE!!



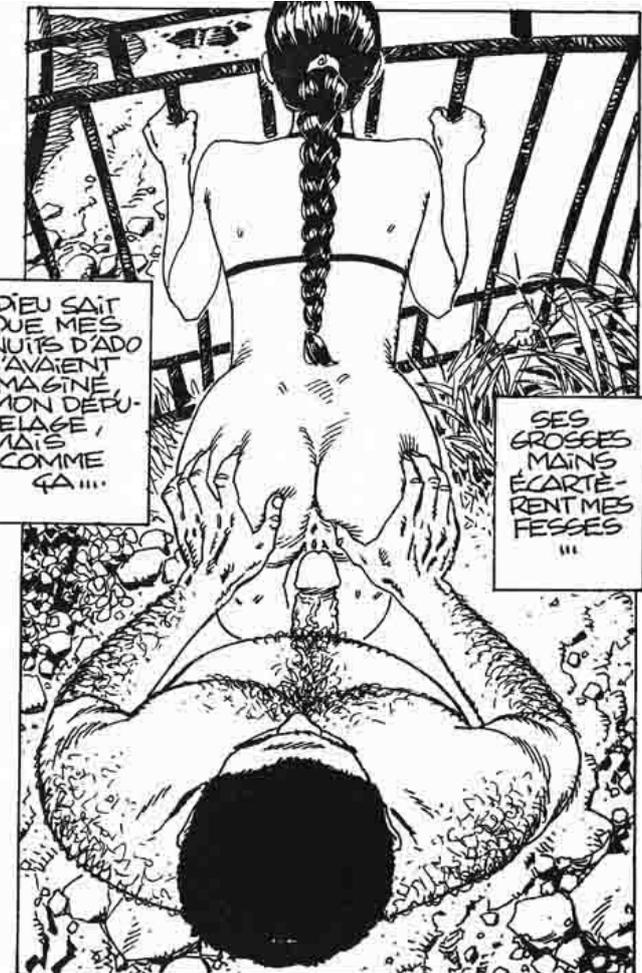
ÉL..

TE RETOURNE PAS. J'ETAI DIT!!

PENCHE-TOI EN AVANT.. ET TU TE MAGNES!



UN CUL DE FEMELLE!! MAIS CE SERA TOUJOURS MIEUX QUE RIEN!! MEME S'IL MANQUE QUELQUE CHOSE ENTRE CES PUTAINS DE FESSES



DIEU SAIT QUE MES JUTS D'ADO AVAIENT MAGNE NON DÉFUSELAGE, MAIS COMME ÇA....

SES GROSSES MAINS ÉCARTÈRENT MES FESSES !!!



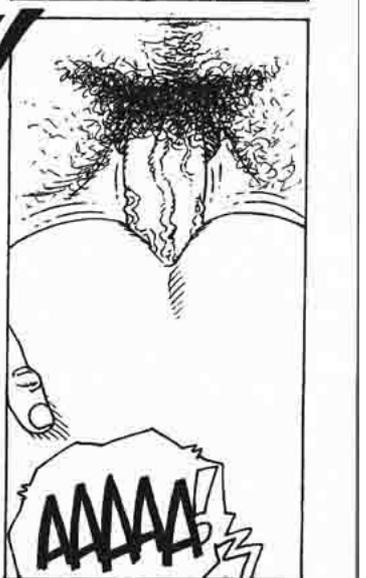
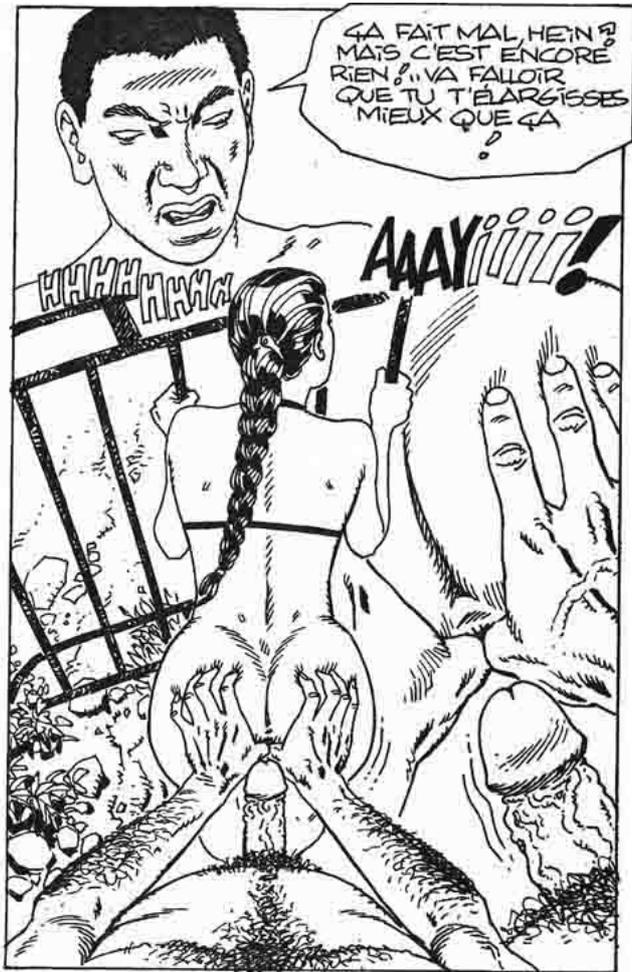
TE RETOURNE PAS!!



NHHH!

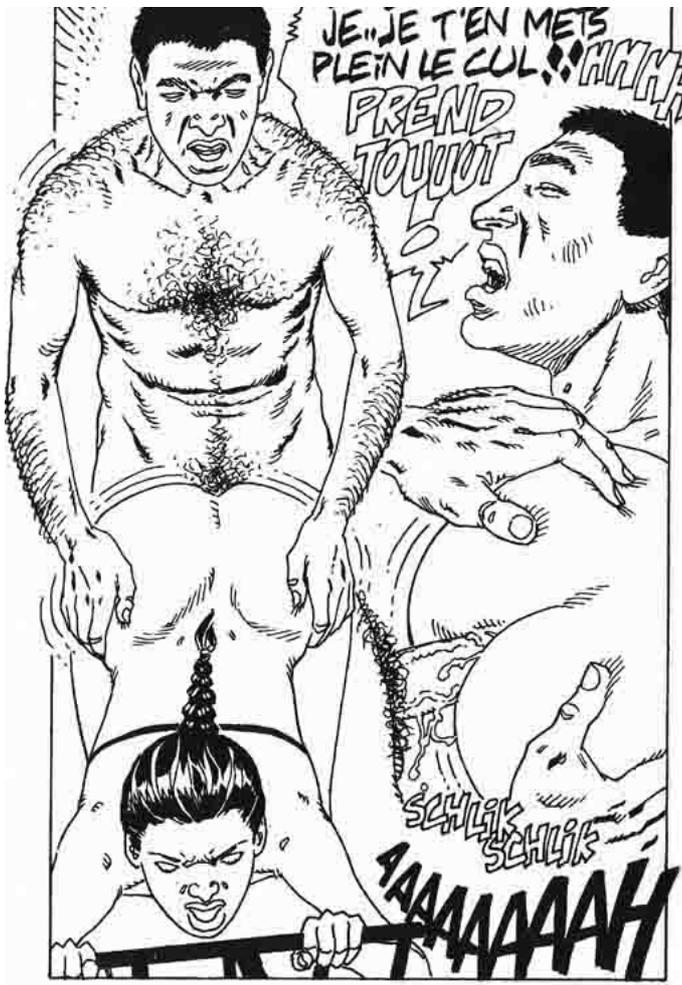


OOOH!





ÇA FAISAIT MAL ! LA DOULEUR SOUR-DE QUI ME LABOURAIT LE BAS DU DOS ME RENDAIT FOLLE. JE ME SERRAIS MORDU LES DOIGTS, LA LANGUE, LES LÈVRES, J'AURAI MORDU LA FERRAILLE SI CELA AVAIT PU ME SOULAGER D'UNE QUELCONQUE FAÇON. MON DIEU, COMMENT POUVAIT-ON TROUVER DU PLAISIR DANS UN ACTE AUSSI BESTIAL!





IL A PRIS SON TEMPS, M'EN LAISSANT POUR NETTOYER CONSCIENCEUSEMENT SA BITE, RECUILLANT ET AVANT LE FOUTRE QUI NE S'ÉTAIT PAS RENDU DANS MON CUL ET SUR MES FESSES. MES FESSES. ENTRE ELLES, IL ME SEMBLAIT QU'UN ENORME COEUR Y PALPITAIT, BATTANT DOULOUREUSEMENT. SI JE FERMAIS LES YEUX, JE POUVAIS CROIRE ANTOINE ENCORE OCCUPÉ À-COMME IL DISAIT-ME DÉFONKER LE FION.

APRÈS M'ÊTRE RHABILITÉE, J'AI REGAGNÉ PÉNIBLEMENT MA CHAMBRE. MA DÉMARCHE DEVAIT FAIRE PENSER À CELLE DE QUELQU'UN QUI VENAIT DE FAIRE DU CHEVAL POUR LA PREMIÈRE FOIS, ET J'AI ÉTÉ BIEN CONTENTE DE NE RENCONTRER PERSONNE. JE ME SUIS AUSSITÔT GLISSÉE DANS UN BAIN QUI M'A QUELQUE PEU SOULAGÉE.



J'AI ÉVITÉ LE REPAS DU SOIR EN PRÉTENDANT DES ENNUIS GASTRIQUES. J'AURAIS ÉTÉ INCAPABLE DE M'ASSEOIR SUR UNE CHAISE. SENTIMENT, OPALE M'A APPORTÉ UN REMÈDE MAISON ET TOUTE UNE PILE DE VIEUX "FLEUVE NOIR".





TU NETTOIES MAINTENANT... ET T'AVALES TOUT ?



JE M'EXÉCUTAI, SOULAGÉE... SON SPERME AVAIT UN GOÛT FADE ET ÉCOEURANT, MAIS PLUTÔT QU'UNE NOUVELLE INTRUSION SODOMITE QUI M'AURAIT À COUP SÛR DÉCHIRÉE ?... J'AI DONC LÊCHÉ, JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE...

LE LENDEMAIN MATIN - LUNDI - JE DÉCIDAIS DE RENONCER À MA SÉANCE DE BAINNADE... D'AILLEURS, ALICE N'EST PAS VENUE. SEULE AVEC OPALE DANS CETTE GRANDE BARAQUE, JE ME MIS EN DEVOIR DE L'ÉVITER, ÉPUISENT CE QUI RESTAIT DE MA PILE DE POLARS... MA CHAMBRE CONSTITUANT LE MEILLEUR DES REFUGES, C'EST ÉVIDEMMENT LÀ QUE JE PASSAIS LE PLUS CLAIR DE MA JOURNÉE... ANTOINE ÉTAIT AU BOULOT, J'EN ÉTAIS BIEN CONTENTE, ET AVEC UN PEU DE CHANCE, JE NE LE VERRAIS PAS DE LA SEMAINE, JUSQU'AU PROCHAIN WEEK-END... D'ICI LÀ, J'AURAIS EU LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR ET DE ME REMETTRE LES IDÉES EN PLACE...



TOC TOC



LOUCOU, CHERIE! GA VA MIEUX

EUH... OUI...



TANT MIEUX... ANTOINE A APPELÉ... IL TE PROPOSE DE PASSER LA JOURNÉE AVEC LUI, DEMAIN, DANS SON CAR... CE SERA L'OCCASION DE DÉCOUVRIR NOTRE BEAU PAYS!



EH BEN...

ALLEZ ? C'EST D'ACCORD ? JE L'APPELLERAI...

EH BEN... EH BEN VOILÀ !... LE RÉPIT QUE J'ESPÉRAIS AVAIT FAIT LONG FEU... MAIS JE POUVAIS ENCORE TENTER QUELQUE CHOSE...



VOYONS... JE METS LE RÉVEIL À 7 HEURES... NON ? 6 HEURES TRENTE... JE DÉGAGE DU CÔTÉ DE LA RIVIÈRE... UN PEU TÔT ET UN PEU FRAIS POUR PRENDRE UN BAIN, MAIS OPALE TROUVERA UN LIT VIDE... ET CE CHER ANTOINE DEVRA SE TROUVER UN AUTRE CUL À COMBLER

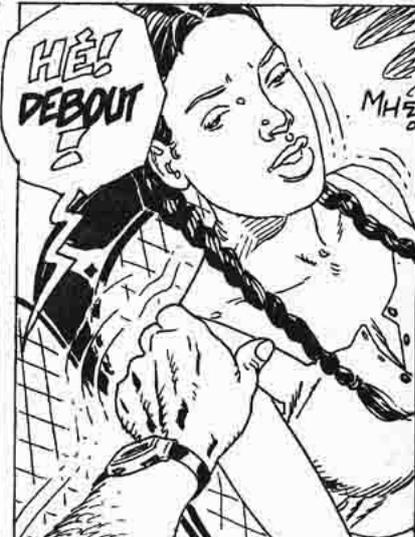
TIP TIP



MAINTENANT, JE SAVAIS QUE LES HORAIRES D'UNE LYCÉENNE ET D'UN CHAUFFEUR DE CAR DIFFÉRAIENT SENSIBLEMENT: EXIT LE COUP DE LA RIVIÈRE, J'ÉTAIS BEL ET BIEN COINCÉE DANS CET AUTOBUS...



A BORD, DES ÉCOLIERS BOUTONNEUX, DES PETITS VIEUX, DES AUTOCHTONES TRÈS COULEUR LOCALE... J'AI FINI PAR FAIRE CE QUE J'AVAIS DE MIEUX À FAIRE..





ANTOINE SE CONTENTA DE M'EMMANCHER LE CUL, ME LAISSANT LE SOIN DE FAIRE TOUT LE TRAVAIL, PORTANT LES BAGAGES, M'AGRIPPANT AU PORTE-BAGAGES, ME SOULEVANT,

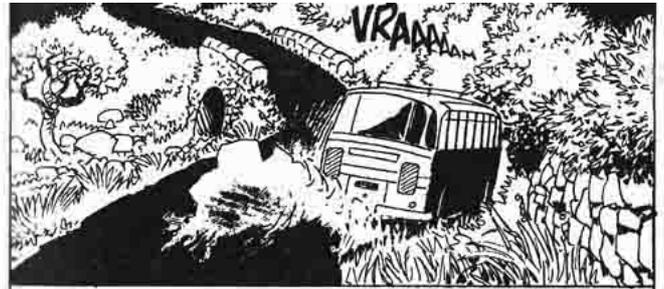
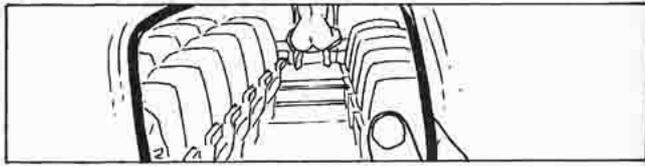




A MIDI, ANCIENNE MA FEMME A MANGER DES SANDWICHS QU'IL AVAIT PREPARES... COMME IL N'ETAIT PAS QUESTION DE S'ARRETER, ON S'EST RESTAURES TOUT EN ROULANT... LA POSITION ASSISE M'ETAIT A NOUVEAU PENIBLE, ET LES LAMBEAUX DE PLAISIR QUE J'AVAIS PU AVOIR NE POUVAIENT GUERE ME CONSOLER DE CES DOULEURS REVENUES... L'APRES-MIDI, SE DEROULA DE LA MEME ET MONOTONE MANIERE JUSQU'A CE QUE...

HE! FOUS-TOI A POIL! ET INSTALLE-TOI SUR LE SIEGE DU MILIEU, DANS LA RANGEE DU FOND! JE VEUX VOIR QUE TON CUL DANS MON RETRO!

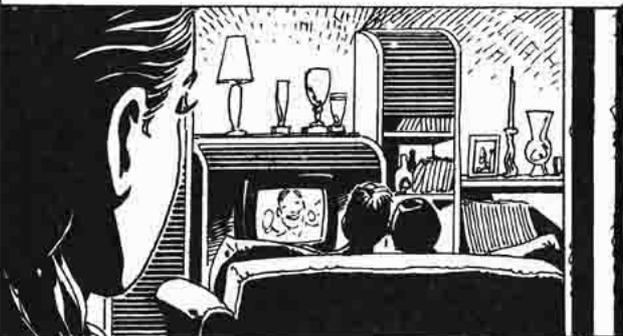




UNE IMAGE ME VINT À L'ESPRIT: CELLE DU SEIGNEUR QUI USAIT EN SON FIEF DU DROIT DE CUISSAGE SUR L'HUMBLE SERVANTE POUR EN FAIRE SA PUTAIN!



IL COMMENÇAIT À SE FAIRE TARD LORSQUE ANTOINE M'A RAMENÉE CHEZ BERNARD. JE LES AI TROUVÉS, LUI AINSI QU'OPALE AVACHÉS DEVANT LA TÉLÉ QUI LES REGALAIT D'UNE ÉMISSION JEU BIEN DÉBILE. APRÈS QUELQUES BRÈVES CIVILITÉS, J'AI FILÉ DANS MA CHAMBRE...



IL ÉTAIT TEMPS POUR MOI DE FAIRE LE POINT...

CETTE AVENTURE AVEC ANTOINE ALLAIT TROP LOIN, AU PROPRE COMME AU FIGURE, CAR MON ANATOMIE LA PLUS INTIME SE RESSENTAIT DUREMENT DE L'EMPORTEMENT FRÉNÉTIQUE DU JEUNE HOMME... J'AVAIS QUAND MÊME DU MAL À COMPRENDRE CE QUI M'ARRIVAIT. LE GARÇON NE ME PLAISAIT PAS, J'EN ÉTAIS SÛRE. ET POURTANT, J'ACCEPTAIS ET SUBISSAIS SES HUMILIANTS CAPRICES.

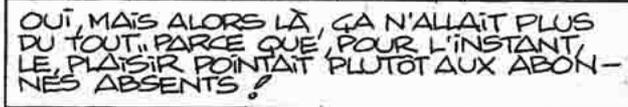


C'EST PEUT-ÊTRE ÇA... T'AIMES ÊTRE HUMILIÉE, SALIE, PRISÉ COMME LA DERNIÈRE DES SALOPES, UNE NYMPHO PUTE ET DÉGÉNÉRÉE!

MAIS ALORS, QU'EN ÉTAIT-IL DE CE SENTIMENT BIZARRE QU'AVAIT FAIT NAÎTRE EN MOI NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE... POUVAIS-JE INVOQUER CE SECRET (?) QUI SEMBLAIT L'ACCABLER ET QUE JE PRÉSENTAIS, ME TOUCHANT MALGRÉ MOI... ?



UN PRÉTEXTE, MA FILLE, UNE ÉLUCUBRATION FACILE POUR MIEUX TE FAIRE DÉFONCER TOUT TON CONTENT, EN TOUTE BONNE CONSCIENCE!



OUI, MAIS ALORS LÀ, ÇA N'ALLAIT PLUS DU TOUT, PARCE QUE, POUR L'INSTANT, LE PLAISIR POINTAIT PLUTÔT AUX ABONNÉS ABSENTS!



DEMAIN MATIN, JE VAIS À LA RIVIÈRE... SI UN BAIN POUVAIT ME REMETTRE LES IDÉES EN PLACE!



PLOUF



AH... T'ES LÀ ?



EUH... OUI... JE... JE SUIS VENU HIER, AUSSI... AVANT LES AUTRES... ET AVANT-HIER... AUSSI!

ET BIEN, UNE TELLE CONSTANÇE, ÇA MÉRITERAIT BIEN QUELQUE CHOSE...



VAS-Y! ENFONCE BIEN TA LANGUE, PETIT SALAUD ET BOUFFE-MOI LE MINOU!

HMMHH HHH?



JE CROIS BIEN QUE JE VOULAIS ME COMPORTER AVEC CET IDIOT COMME LE FAISAIT ANTOINE AVEC MOI... JE L'INSULTAIS, ÉRUCTAIS DES OBSCÉNITÉS... IL N'ÉTAIT QU'UNE LARVE OBEÏSSANTE... CELA AVAIT TOUT D'UNE SORTE DE REVANCHE MAL SAINTE, MAIS TANT PIS!



OOOOHH

HMMHH!



IL DISAIT VRAI, LE PETIT SALOPARD!... ET LES AUTRES QUI NE SONT PAS LÀ, LES CONS!



OH, LA SALOPE! PUTAIN, LA SALOPE! S'ILS ÉTAIENT LÀ, LES AUTRES PLOUCS, JE SUIS SÛR QU'ON POURRAIT SE LA FAIRE!

ON LUI DÉFONCERAIT LA MOULE ET LE CUL!

TU M'AS FAIT JOUIR,
MON COCHON! QU'EST-
CE QUE TU VEUX ?



EUH... J'AI MÉRITÉ
BIEN ÉJACULER SUR
TES NICH...
TES NICH...
EUM... TES
SEINS...
HUM...



BEURK!... BON... BEN
ON VERRA ÇA DE
MAIN...



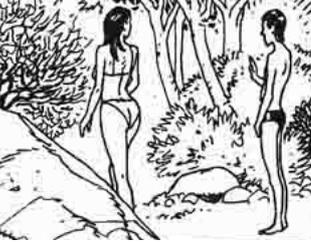
AIDE-MOI PLUTÔT À
RETROUVER MON
MAILLOT!... J'AI TOUT
BALANÉ TOUT À L'HEU-
RE...



ON T'AURA, MA SALOPE!
ON T'AURA!



ÇA OÙ ?



JE SUIS RENTRÉE... ALICE M'ATTENDAIT...
ÇA M'A VRAIMENT FAIT PLAISIR DE LA
REVOIR... JE CROYAIS QU'ELLE NE VOU-
LAIT PLUS ME VOIR...!



OPALE NOUS A LAISSÉES... ALORS ON A
DISCUTÉ, DE TOUT ET DE RIEN... PUIS
ALICE M'A DEMANDÉ OÙ J'EN ÉTAIS
AVEC ANTOINE... J'HÉSITAIS À TOUT LUI
RACONTER, ET D'AILLEURS POUVAIS-JE
LUI DEMANDER DE COMPRENDRE CE
QUE JE NE COMPRENDAIS PAS MOI-MÊME!
JE LUI ÉPARGNAIS DONC MON COUPLET
ANTOINE "L'HOMME AU MYSTÉRIeux ET
LOURD SECRET" ET JE LUI CACHAIS MES
PROUesses ANALES...

MAIS PAS LE RESTE!



DIS...

"QUAND
ON... ON
SUCE UN
TYPE... ON
PREND
SON
PIED?"



EH BEN... EN FAIT, ON PREND
SURTOUT SON PIED
EN PENSANT À CE
QUI VA SE BASSER
APRÈS!... ENFIN...
JE CROIS QUE C'EST
COMME ÇA POUR LA
PLUPART DES BONNES
FEMMES!... JE
CROIS...!



À MOINS
D'AVOIR UN
CLITO AU FOND
DE LA GORGE ?

ET...
C'ÉTAIT
BIEN,
APRÈS ?

EUH... C'EST
DIFFICILE...
PARCE QUE...



ATTENDS... TU... TU
VEUX DIRE QU'A-
VEC ANTOINE VOUS
"VOUS BAISEZ PAS
?"

ET VOILÀ... J'AVAIS
PLUS QU'À LUI
AVOUEr MAINTÉ-
NANT QUE J'ÉTAIS
ENCORE AUSSI
VIERGE QU'À MA
NAISSANCE!



AH LA LA! ET MOI
QUI ME TROUVAIT
CRUCHE À CÔTÉ DE
TOI!... JE ME DEMAN-
DAIS SI J'ÉTAIS BIEN
NORMALE... T'AVAIS
L'AIR D'AVOIR
TELEMENT
D'EXPERIENCE!

LA FIN D'UN MYTHE!

EH BEN TU
VOIS!...

C'EST POUR ÇA
QUE TU VENAIS
PLUS ?



À MIDI, ALICE A
MANGÉ AVEC NOUS,
MOI ET OPALE...
L'APRÈS-MIDI FUT
SUPER AGREABLE,
ON L'A PASSÉE
À BAVARDER
COMME DE VIEILLES
COPINES...!



JE SUIS RESTÉE ABASOURDIE ET N'AI MÊME PAS PROTESTÉ... ME COUPER LES CHEVEUX ? POURQUOI CETTE LUBIE ?... JE ME SUIS TASSÉE SUR MON SIÈGE, AVEC UN AIR RENFRONGNÉ DE CIRCONSTANCE, ME DEMANDANT CE QUE J'ALLAIS BIEN POUVOIR FAIRE... !!





J'EN SUIS RESTÉE COMME HONTEUSE DE TOUT CE PLAISIR, QUI M'AVAIT SI BRUTALEMENT SUBMERGÉE ET AUQUEL JE N'ÉTAIS PAS PRÉPARÉE... RIEN À VOIR AVEC CELUI QUE ME PROCURAIT LES LÉCHOUILLES DE BRICE "PETIT BRANLEUR". ANTOINE M'AVAIT FAIT JOUIR D'UNE FAÇON TELLEMENT PLUS SAUVAGE, PLUS PRIMITIVE...



PEUT-ÊTRE... MAIS J'EN AVAIS ENCORE LES JAMBES COUPÉES ?



JE REPASSE TE PRENDRE DEMAIN MATIN... PAS DE PETITE CULOTTE ? SALUT ?

C'ÉTAIT LAÇONIQUE... J'AI RÉPONDU "D'ACCORD"

LE LENDEMAIN, AU PETIT MATIN, ANTOINE ME RÉCUPÉRA DEVANT LE GRAND PORTAIL VERT... JE REMARQUAI QUE LE CAR ARBORAIT UN PANNONCEAU -" SPECIAL " Y ÉTAIT ÉCRIT... J'IGNORAIS ENCORE À QUEL POINT CETTE JOURNÉE ALLAIT ÊTRE "SPECIALE"...



À BORD, IL Y AVAIT DÉJÀ TROIS TYPES... ANTOINE SEMBLAIT D'UNE HUMEUR EXÉCRABLE ET NE M'ADRESSA PAS LA PAROLE...



LES TROIS GUSSES AVAIENT UNE SALE GUEULE... C'EST SANS VERGOGNE QU'ILS M'ONT DÉSHABILÉE DU REGARD, TANDIS QUE JE M'AVANÇAIS DANS L'ALLÉE... COMME ANTOINE ME L'AVAIT DEMANDÉ, JE NE PORTAIS PAS DE PETITE CULOTTE... ET LÀ, D'Y PENSER, DEVANT CES INCONNUS, ÇA M'A FAIT ROUSIR... C'ÉTAIT COMME SI J'ÉTAIS TOUTE NUE DEVANT LEURS YEUX CONCUPISENTS...



MINUTE, POULETTE ?

DE BRAVE TOINE DISAIT POURTANT VRAI... T'AS TOUT C'QU'Y FAUT LÀ OÙ Y FAUT ?



MONTRE VOIR ?

WOUAOU... SOLI ?

HÉE ?

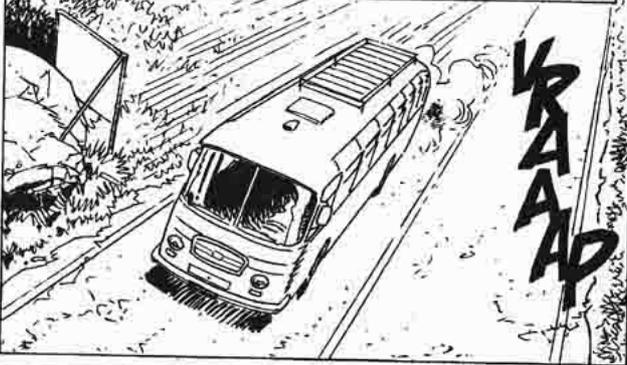


ALONS... Y'A PAS QUELQU'UN POUR LA SOULAGER DE SON SHORT RIDICULE ?

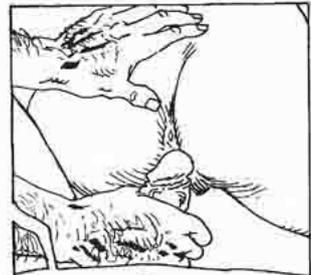
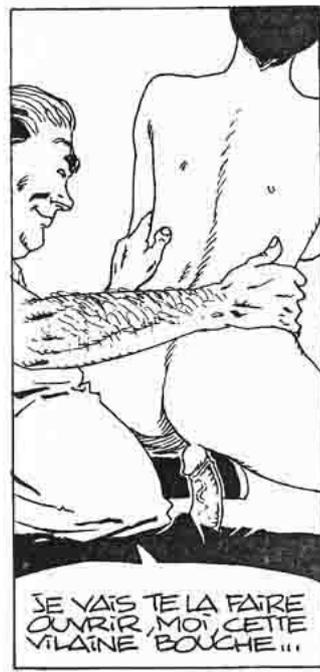
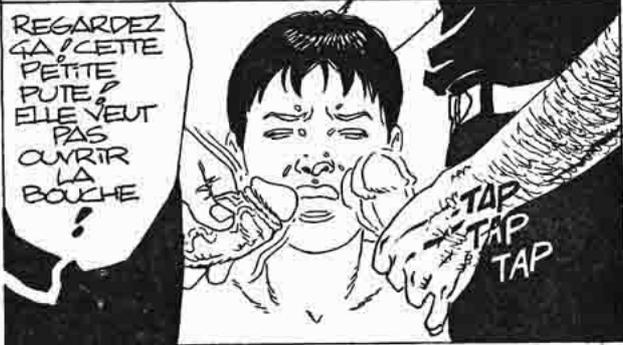
AÏÏÏ



C'ÉTAIT IRRÉEL... DANS CE CAR QUI ROULAIT POUR DIEU, SAIT QUELLE DESTINATION ET QUI NE S'ARRÊTAIT PAS, LA MIDINETTE QUE J'ÉTAIS APPRENTAÏ BRUTALEMENT QU'ELLE S'APPARENTAÏT À UN PAQUET DE JETONS SUR UNE TABLE DE JEU, ET QU'ELLE ALLAIT PEUT-ÊTRE ÉVITER À SON ENCLEUR CHÉRI DE SE FAIRE CASSER LES DOIGTS, OU PIRE ENCORE !

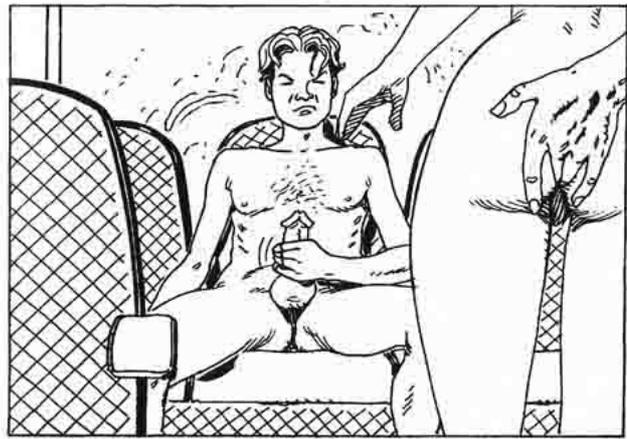


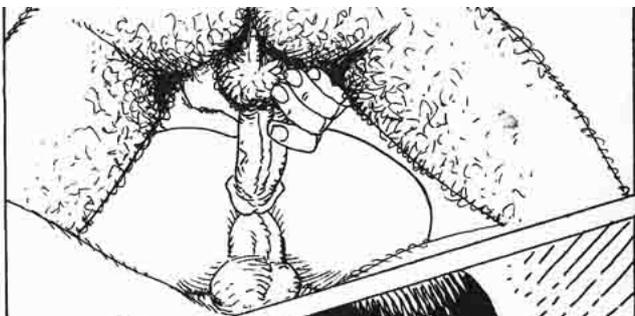
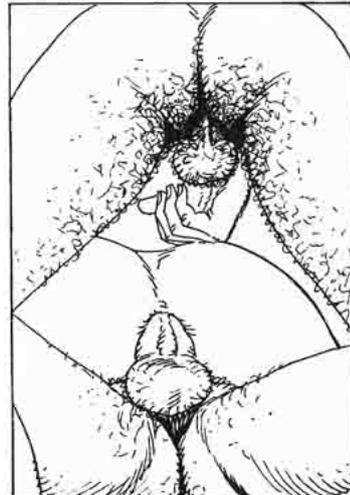
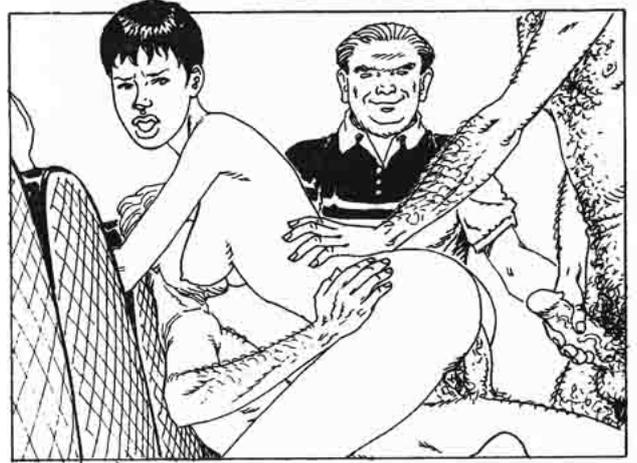
QUE POUVAIS-JE FAIRE ?
LE MONDE S'EFFONDRAIT AUTOUR DE MOI !
LE SECRET D'ANTOINE... IL Y AVAIT VRAI-
MENT DE QUOI HURLER DE RIRE... JUSTE
UNE SINISTRE ET SORDIDE HISTOIRE DE
POSSON, MÊME PAS UNE BONNE ET
HONNÊTE BANQUEROUTE OU UNE GEN-
TILLE FAILLITE ?
T'AVAIS VRAIMENT L'AIR D'UNE CONNE,
MAINTENANT, MA FILE ! ..L'AIR, ET LA
CHANSON !



APRÈS QUE JE LES EUS BIEN EXCITÉS
AVEC MA LANGUE, LES PLUS JEUNES
M'ENCLÈRENT À TOUR DE RÔLE, PEN-
DANT QUE JE SUGAIS LE DEUXIÈME... LE
PLUS VIEUX REGARDAIT ET LES ENCOU-
RAGEAIT... DANS CE CAR QUI ROULAIT TOU-
OURS, J'ÉTAIS LA COMPLICE IDÉALEMENT
CONSENTANTE DE LEUR DÉPRAVATION !





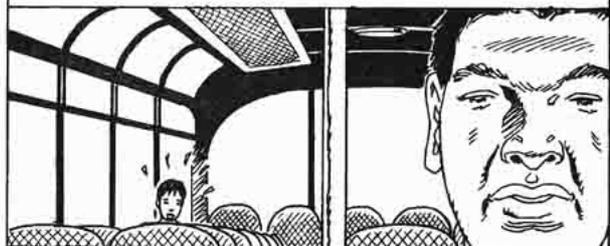




OH OUI, DÉFONCEZ-MOI! PARCE QUE LE PLAISIR EST VENU, ME TITILLANT LE BAS DU DOS, PUIS M'ENFLAMMANT LE VENTRE ET L'ENTRECUISSE, CHASSANT LA DOULEUR - CES DEUX SALAUDS DEVAIENT M'AVOIR ASSEZ ÉLARGIE - ET MA CHAIR NE SE RÉVOLTAIT PLUS FACE AU DOUBLE OUTRAGE!!! J'AI JOUI, DE CE MÊME PLAISIR SALE QU'ANTOINE M'AVAIT DÉJÀ FAIT CONNAÎTRE!!!



LE CAR S'EST ARRÊTÉ, ENFIN!!! LES TROIS GUSSES SONT DESCENDUS, UNE VOITURE SEMBLAIT LES ATTENDRE... TOUT SEMBLAIT AVOIR ÉTÉ BIEN PRÉPARÉ!!! JE ME RETROUVAI SEULE AVEC ANTOINE, ET JE ME DEMANDAI SI CELA N'ALLAIT PAS ÊTRE PLUS INSUPPORTABLE ENCORE QUE CE QUE JE VENAIS DE SUBIR!!!





QUEL CAUCHEMAR
À LA CON ?

J'APPROCHAI DE LA
CUISINE, LORSQUE..

ANTOINE,
MERDE, MAIS
QU'EST-CE QUE
TU VEUX QUE
JE TE DISE
??



FAUT QUE JE BOI-
VE ? J'AI LA BOUCHE
SÈCHE...



TU.. TU TE RENDS
COMPTE DE CE QUE
TU M'ANNONCES ??
BON SANG !!
HEUREUSEMENT
QU'OPALE ROUFFLE
À POINGS FERMES



POUR.. POUR TES PRO-
BLÈMES DE ROGNON,
ÇA.. ÇA PASSE.. EN-
CORE QUE ÇA FAIT
UNE SACRÉE SOMME..
ET.. ET JE VOIS PAS
BIEN COMMENT JE
POURRAIS
T'AIDER..

MAIS.. MAIS ME
DIRE.. COMME ÇA..
QUE.. QUE T'ES
AMOUREUX.. DE
MOI !.. MERDE..
JE.. JE SAIS PAS...



J'AI REGAGNÉ MA CHAMBRE, SANS FAIRE DE BRUIT, COMPLÈTEMENT ABASOURDI !!
CE SECRET, CE FAMEUX SECRET DONT JE M'ÉTAIS TANT GARGARISÉE, IL EXISTAIT BEL ET BIEN !!.. MAIS QUANT À IMAGINER CE QUE JE VENAIS DE SURPRENDRE !!
ÉVIDEMMENT, CERTAINES CHOSSES TROUVAIENT LEURS EXPLICATIONS : L'ANIMOSITÉ D'ANTOINE À L'ÉGARD D'OPALE, PAR EXEMPLE !!.. PEUT-ÊTRE AUSSI SES PENCHANTS SODOMITES - J'EN SAVAIS QUELQUE CHOSE - !!.. SANS DOUTE QU'EN ENCUANT LA COUSINE, IL ENCUANT LE COUSIN...



LES
CHEVEUX
COUPÉS COURTS,
C'ÉTAIT POUR
ÇA !!

JE NE ME SUIS PAS RENDORMIE, BIEN SÛR..
QUELQUE CHOSE VENAIT DE CHANGER
BRUTALEMENT EN MOI, COMME SI J'ÉTAIS
LIBÉRÉE !!.. J'AI PRIS DEUX DÉCISIONS..



SALUT, TOUT LE MONDE !!

ALICE N'ÉTAIT PAS LÀ, C'ÉTAIT TANT MIEUX..



ALLEZ..
VIENS AVEC
MOI !



OPALE M'A APPRIS QUE L'ON NE VERRAIT PLUS ANTOINE, LUI ET BERNARD S'ÉTAIENT FÂCHÉS -LÀ, J'AI GRIMACÉ UN SOURIRE - POUR NE PAS ÊTRE EN RESTE, JE LUI AI ANNONCÉ QUE J'ALLAIS APPELER MES PARENTS POUR LEUR DIRE QUE J'ÉCOURTAIS MES VACANCES ICI. ÇA A EU L'AIR D'ATTRISTER VRAIMENT OPALE, MAIS TANT PIS... JE SUIS PARTIE LE LENDEMAIN, SANS CHERCHER À REVOIR ALICE, BIEN QUE CELA ME CHAGRINAIT - ON AURAIT PU ÊTRE VRAIMENT DE BONNES COPINES - C'EST BERNARD QUI M'A EMMENÉE DANS LA GARE LA PLUS PROCHE. IL NE M'A RIEN DEMANDÉ. NOTRE SILENCE DURANT LE TRAJET AVAIT UN NOM: ANTOINE...



JE N'AI PAS HONTE DE LE DIRE, JE SUIS DEVENUE UNE VRAIE SALOPE AVEC LES MECS. LE GENRE QUI PREND ET QUI JETTE CELLE QUI BAISE SUR ET NON SOUS LE GARGON... MAIS JE SAIS QU'UN JOUR VIENDRA OÙ L'AMOUR AVEC UN GRAND A ME TOMBERA DES-SUS ET QU'IL SERA TEMPS POUR MOI DE COMMENCER À EN BAYER...!



Ses parents fauchés envoient la jeune Céline à la campagne chez ce brave cousin Bernard. Si Bernard trouve sa cousine plutôt jolie, son copain Antoine rêve d'en faire sa maîtresse, mieux, son jouet sexuel. Il parvient à ses fins, brutalise sa conquête

qui pourtant trouve du plaisir dans ses étreintes de plus en plus perverses. Céline qui s'est découvert un tempérament particulièrement chaud accepte de partager Antoine avec ses copains puis avec une bande de jeunes qui habitent le village...